

## L'ÂME DE SON PAYS\*

ALAIN GUILLERMOU

Depuis les premières formulations d'une doctrine pessimiste touchant l'univers et la condition humaine, jusqu'aux thèmes lyriques de détail, un même courant traverse la poésie d'Eminescu et en assure l'unité organique. Il s'agit d'unité vivante plus que de cohérence intellectuelle, abstraite, avons-nous dit. Et c'est pourquoi on se gardera d'aborder cette œuvre avec des intentions mécanistes. On s'abstiendra d'en découper des éléments distincts pour les rattacher, séparément, à des ensembles extérieurs. Ou plutôt, si l'on veut opérer des rapprochements significatifs — et une meilleure connaissance de la littérature européenne en sera le prix — on agira avec prudence, sans perdre de vue que l'œuvre d'Eminescu, prise dans son ensemble, est une synthèse vivante: c'est l'élan intime qu'il faut tenir ici pour essentiel, sans attribuer à des conditions externes un pouvoir de déterminisme prépondérant.

Non point qu'il faille négliger ces conditions externes. Justement le travail d'analyse auquel nous nous sommes livrés offrira cette utilité de permettre une appréciation plus exacte des influences subies par Eminescu: on pourra les circonscrire avec netteté et reconnaître aux unes d'autant plus d'importance qu'on aura restreint davantage le domaine de certaines autres. La possibilité d'une seconde appréciation sera également offerte: en restituant avec rigueur toute son originalité à la poésie d'Eminescu, on aura quelque chance de comprendre pourquoi cette poésie occupe une place à ce point privilégiée dans l'histoire de la littérature roumaine. Sans verser dans le travers d'une schématisation excessive, on peut dire qu'il y a dans la littérature roumaine une période pré-éminescienne et une période post-éminescienne, la seconde ayant pour caractéristique une influence dominante — et que nul ne saurait nier — exercée par l'auteur de *Luceafărul*. Si les Roumains reconnaissent dans Eminescu leur plus grand poète, c'est parce que justement Eminescu a su exprimer de manière remarquable l'âme de son pays et traduire avec fidélité les aspirations ou les rêves de ses compatriotes. Synthèse personnelle, sa poésie est également la synthèse de ce que l'on pourrait appeler la spiritualité roumaine. A ce titre elle mérite d'être connue dans son exactitude. Puisse le présent travail avoir montré que l'œuvre d'Eminescu, telle qu'une étude de genèse nous la révèle, n'est pas un simple écho oriental des chants lyriques européens, mais la création d'un génie profond et original, interprète, par surcroît, de tout un peuple. Si l'éloignement dans l'espace, et plus encore l'obstacle de la langue, n'avaient pas restreint le rayonnement d'une telle œuvre, au chapitre trop abondant à notre gré des influences subies se serait ajouté, chez les critiques roumains, un chapitre des influences exercées.

Intermédiaire entre l'excès de celui-là et le manque de celui-ci, le chapitre que nous avons nous-même écrit aura contribué peut-être, tout en réduisant l'excès, à combler dans une modeste mesure le manque, ne serait-ce qu'en permettant aux chercheurs, aux historiens de la littérature et aux comparatistes, une approche un peu plus sûre de la poésie d'Eminescu.

---

\* Fragment de *La Genèse intérieure des poésies d'Eminescu*, Paris, 1963, en « Revue roumaine », no. 5-6/1989, pp.245-246.